

Gary Fisher Montare (1992)



1.

1

2

3

1. et 2. Les bases sont raccourcies à leur maximum. Elles sont relevées pour rapprocher au maximum la roue arrière du boîtier de pédalier et le tube de selle est cintré pour améliorer le dégagement. Par contre, le dérailleur avant impose une patte brasée, comme sur les vélos de route. On notera quelques similitudes avec les Alpinestar EOS... eux aussi dessinés par Bill Stevenson...

2. L'énorme jeu de direction 1"1/4 Evolution, incontournable sur un Gary Fisher.

le tout en acier Tange spécifique à Fisher. Bien sûr, on retrouve l'inévitable direction au standard 1"1/4 Evolution ainsi que les énormes boudins Fisher Fatrax 2.2

Adeptes du cross country aux jambes épilées ou amateurs de vitesse décoiffés, le Fisher Montare n'est pas pour vous : Gary Fisher et Bill Stevenson l'ont pensé comme jouet pour s'amuser avec les obstacles et pour escalader. D'ailleurs, le premier coup de pédale est éloquent : le démarrage est direct, au point de se retrouver en wheeling instantanément! Aussi, le Montare ne se prête pas aux débutants car ses réactions hyper vives demandent doigté et technique. Le pilotage ne se fait pas en tournant le guidon mais en déplaçant son centre de gravité sur la machine, à la recherche du moindre déséquilibre et du bon "toucher de roue". Une fois dompté, le vélo grimpe vraiment partout, permettant des prouesses inouïes. Hélas, la moindre descente ramène à la dure réalité en remémorant illico qu'une géométrie maniable sera difficilement stable.

Décidément, aux USA, l'Ouest ne ressemble pas à l'Est. Pour schématiser, nous avons d'un côté, de grandes pistes favorisant la descente et la vitesse et de l'autre, des sentiers tortueux plus techniques. Que l'on soit du côté soleil couchant ou soleil levant, les géométries des VTT seront donc quelque peu différentes et les Fisher, en pur produit californien privilégieront donc la stabilité à la maniabilité.

Mais les choses ne sont bien sûr pas aussi simples et caricaturales et c'est après une virée du côté des rochers de Moab dans l'Utah, que naîtra ce Fisher pas comme les autres. Nous sommes en 1989 et lors d'un test de ses vélos pour un magazine, Gary Fisher sera fasciné par la dextérité et la technique de son ami journaliste Hank Barlow sur les portions trialisantes. Gary décidera alors de réaliser un vélo permettant à n'importe quel vététiste de se jouer des terrains techniques avec la même facilité que celle de son pote. Coup de fil immédiat à son designer.

Nous retrouvons Bill Stevenson, qui n'œuvre pas encore pour Alpinestars mais qui, déjà, planchait sur une géométrie ultra compacte et maniable. Le futur Montare doit être vif et doit pouvoir tout escalader. On relève donc les bases pour les raccourcir à 394 mm, soit 25 à 30mm de moins des dimensions classiques. Pour laisser un bon dégagement du pneu, on cintré le bas du tube de selle. Ensuite, on redresse l'angle de direction à 72° et on construit

